



Les ports secrets de France

Talmont et merveilles...



Talmont-sur-Gironde
(Charente-Maritime)
Envoyée spéciale
Marie-Anne Kleiber

Il est des rivages où prospèrent les légendes. Ceux de Talmont bruissent d'histoires. Falaises et marais bordent la Gironde, à l'endroit où l'estuaire est le plus large, avant de se resserrer vers l'embouchure et l'Atlantique. Une vaste étendue d'eau salée chargée de terre brune, aux airs de fleuve amazonien. Ici, ce n'est pas encore l'océan, mais l'appel du large se fait déjà sentir.

Au-dessus des flots bourbeux, un petit village de 80 habitants se serre sur une presqu'île à 20 kilomètres de Royan. Sur le flanc est, dans une conche marécageuse, un petit port avec des pontons en bois qu'on dirait montés sur des échasses à marée basse. Au sommet, une église romane ramassée sur elle-même face à l'adversité et aux flots. Sainte-Radegonde a été construite par des moines au XII^e siècle. Une partie de la nef s'est

« L'estuaire n'est jamais pareil, c'est comme une femme qui se maquille ou qui sort sans rien sur le visage »

écroulée au XV^e, entraînée avec un morceau de falaise rongée par le ressac. Cette « église extrêmement romanesque », selon Éric Holder, écrivain vivant sur la rive opposée, veille sur le village et son port, miraculeusement préservés.

« Les catastrophes font partie des légendes de Talmont, même si elles ont parfois été exagérées », raconte Jacques Tribondeau, 85 ans, historien local. L'ancienne place forte, érigée par le roi d'Angleterre Édouard I^{er}, a été l'enjeu de combats épiques entre les Anglais et les Français pendant la guerre de Cent Ans, puis entre les protestants et les catholiques. Les Espagnols détruisirent une partie des remparts au XVII^e siècle. À la fin du XIX^e, les gens de la haute société de Royan, des écrivains comme Zola, venaient à Talmont voir les maisons écroulées, les arbres poussant dans les ruines.

Aujourd'hui, le village classé et rénové s'offre aux visiteurs comme un bourg de carte postale, avec ses ruelles fleuries, ses petites maisons chaulées de blanc aux volets pastel. Dans le cimetière marin, les roses trémières ballottées par le vent se balancent entre les tombes. Talmont fait partie des « plus beaux villages de France ». Des milliers de touristes arpentent chaque été ses venelles en damier, avant de prendre une photo du petit port assoupi et de retrouver leur voiture sur le parking de 700 places jouxtant l'entrée.

Mais les menaces n'ont cessé de planer sur Talmont : en 1918, les Améri-



La devise de Talmont : « Au péril des flots. »
La tempête de 1999 a fait tomber un morceau de falaise et balayé la vingtaine de carrelets, ces cabanes de pêche sur pilotis plantées dans la Gironde. Dix-sept ont été reconstruits depuis.

Reportage photo
Nicolas Tucac
pour le JDD

cains voulurent bétonner un dock géant pour y débarquer du matériel de guerre. L'armistice stoppa ce dessein fou. Plusieurs autres projets de port de commerce, de marina et de pont géant émergèrent régulièrement dans ce coin de l'estuaire, tout au long du XX^e siècle. Sans réussir à s'y ancrer.

Une « impression de mer intérieure »

« On s'est battus et on continue pour préserver le village », lance Bernard Mounier, ancien maire, réalisateur et auteur de *Talmont & merveilles sur la Gironde*. Grâce à lui et aux Amis de Talmont, le petit port datant de 1835 est sauvé de la décrépitude dans la-

quelle il s'ensaisait dans les années 1970. Mais là, dans le chenal, pas de miracle : les heures glorieuses de la pêche au créac – le nom local de l'esturgeon – sont finies faute de poisson. Un seul pêcheur professionnel amarre encore son bateau, *Le Brin d'amour*, à un ponton. Jacky Rautureau, 53 ans, poursuit la pêche au maigre et sort toutes les nuits pendant la saison du frai afin de repérer ce poisson.

« Tutu » travaille dur, mais n'imagine pas un autre destin. Ce grand costaud aurait pourtant des raisons de tourner le dos à la « rivière ». Sa femme et son enfant ont été emportés par la tempête de 1999. Et cependant, malgré cette tragédie, le marin aime toujours son estuaire. « Il n'est jamais pareil, c'est comme une femme qui se maquille ou qui sort sans rien sur le visage. »

Il n'est pas le seul à être « tombé en amour » avec Talmont. Le maire actuel du village, un ancien Parisien, François Lo Duca, a acheté une maison trois mois après sa première visite à Talmont. Jean-Jacques Vallée, autre ancien Francilien, qui a planté un vignoble sur les falaises d'en face, ne se lasse pas de cette « impression de mer intérieure ».

Sainte-Radegonde, immuable vigie dans un panorama mouvant, aime les foules. Sur les six premiers mois de l'année, 30 % de visiteurs supplémentaires sont venus se garer aux portes de la ville close, selon le maire. L'été, les habitants se sentent envahis. Talmont la touristique ne devrait cependant pas se transformer en Mont-Saint-Michel charentais. Une partie du village est classée en zone non commerciale : les boutiques qui prolifèrent à l'entrée ne peuvent s'y implanter.

Au port, depuis début juillet, un skippeur bourlingueur, Jacques Peignon, a amarré son Zodiac et attend les touristes. À bord de son taxi des mers, il leur montre Sainte-Radegonde depuis la Gironde. « Après la pêche, il faut virer sur une autre activité », dit-il. Aller voir les fous de Bassan à l'automne, partir dans l'« archipel » des îles de l'estuaire... Et inventer de nouvelles histoires sur les rives de Talmont. ●

* Éditions Bonne Anse, 2004.

Les bonnes adresses du Guide du Routard

Dormir
♦ Hôtel-restaurant L'Estuaire, 1, avenue de l'Estuaire, 17120 Le Caillaud. 56 à 68 €. Rens. : 05 46 90 43 85, <http://hotelestuaire.com>

Situation privilégiée pour ce petit hôtel aux sept chambres totalement rénové. Trois seulement côté estuaire et en rez-

de-chaussée. Superbe vue panoramique depuis le restaurant qui propose un premier menu abordable (22 €) et quelques spécialités régionales.

Manger
♦ L'auberge des Monards, 16, port des Monards, 17120 Barzan. Menus de 15 à 34 €. Rens. : 05 46 90 44 44.

Le long d'un chenal, l'auberge de campagne caractéristique à

l'atmosphère chaleureuse. Les grands classiques culinaires de la région sont au rendez-vous (ragoût de seiche au pineau), tout comme la spécialité maison de viandes grillées au feu de bois.

Voir
♦ Le musée de Talmont, rue de l'Église, ouvert tous les jours juin-août de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30. Entrée : 2,50 €.

Retrouvez la chronique **Chemins de traverse le jeudi** dans Europe 1 soir de 18 h à 20 h

Un petit musée installé dans l'ancienne école du village, avec une maquette de Talmont au XVIII^e siècle et tous les plans fous de port imaginés au XX^e pour « équiper » le village. Photos de pêche à l'esturgeon au fond de l'ancienne cour de récréation.

